

Une demande soutenue et un marché d'arrière-saison dynamique

La production nationale se maintient en contexte de canicules répétitives. Elle est estimée, en frais, à 3 300 tonnes. Toujours déficitaire, elle représente 15 % de la demande française.

En Rhône-Alpes, les volumes sont en baisse, avec 2 605 tonnes et 13,5 t/ha de rendement. L'Alsace écourte sa campagne de deux semaines. La production est stable en Nouvelle-Aquitaine.

(sources AOPn framboise et Agreste)

GLOSSAIRE

- AOPn framboise de France : Association des Organisations de Producteurs nationale de framboises de France
- quinquennal(e) : se réfère aux cinq campagnes antérieures à celle en cours



Retrouvez ce bilan sur notre site RNM.franceagrimer.fr en scannant ce QR code

Faits marquants

Des conditions météorologiques caniculaires

Deux vagues de chaleur, d'une durée de 27 jours au total, perturbent la campagne : la première en juin, remarquable par sa durée et sa précocité ; la seconde, au mois d'août, très intense sur la moitié sud du pays.

Les toutes premières fortes chaleurs de juin accélèrent d'abord la production de framboises, puis fragilisent les cultures. Les rendements chutent en fin de mois, avec d'importantes pertes, notamment en Alsace où la campagne est écourtée d'environ deux semaines. Les températures caniculaires entraînent un net ralentissement de la production dans le Sud-Ouest et en Rhône-Alpes, avec des volumes très faibles. Le manque d'eau aggrave la situation : les fruits sont parfois brûlés ou blanchis et leur maturité est bloquée. Jusqu'en août, la production reste limitée et irrégulière en raison des fortes chaleurs, alors que la demande demeure soutenue.

Problème d'approvisionnements en plants

Les variétés remontantes et les techniques de culture hors-sol suscitent un intérêt grandissant. Le besoin de plants sains et en nombre est une nécessité. La demande est forte. Certaines variétés souffrent

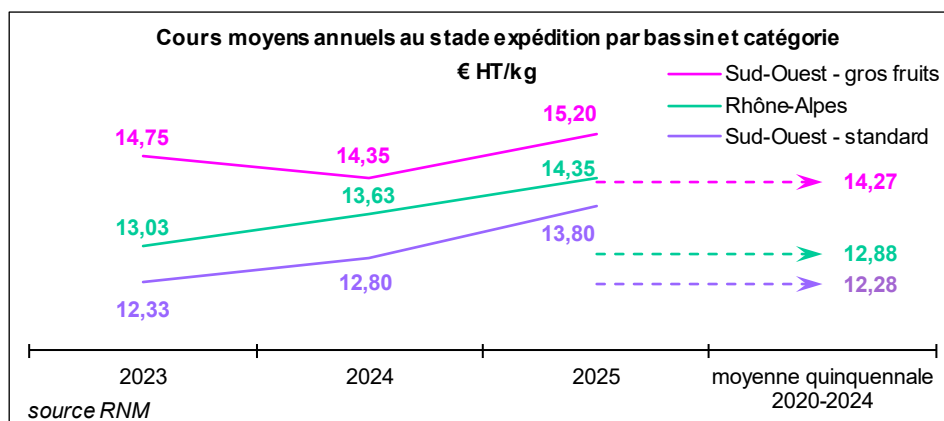
régulièrement de problèmes sanitaires.

Les producteurs doivent également composer avec des risques phytosanitaires importants, tels que la *Drosophila suzukii* et le botrytis, qui peuvent causer d'importantes pertes de récolte.

Des recherches sont en cours pour développer des variétés plus résistantes aux maladies et adaptées aux conditions climatiques changeantes. Ces démarches sont essentielles pour la culture des framboises. Ce matériel végétal doit être produit en grand nombre. Il est difficile de se procurer et d'obtenir le volume de pieds nécessaires à la plantation.

Des cours porteurs

Les cours sont rémunérateurs et en hausse. Le potentiel est engageant pour les producteurs à la recherche de diversification. Cependant, le coût de la main d'œuvre est toujours une source de baisse de rentabilité de l'exploitation de la framboise et gêne son développement, comme le rapporte et le confirme l'AOPn « framboise de France ». Par ailleurs, les parts de marché de commercialisation de framboise française sont redistribuées. Certaines enseignes du hard-discount délaissent parfois l'origine tricolore par manque de volumes disponibles.



Les prix moyens 2025 sont en hausse et toujours au-dessus des moyennes quinquennales.

SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 4
- Chiffres indispensables page 4

Déroulement de la campagne

Mai

Un bon début de commercialisation

La campagne de framboises débute dans de bonnes conditions. La météo favorable permet une production de volumes satisfaisants et de bonne qualité. Les premières cotations interviennent fin mai, avec un démarrage plus précoce en Rhône-Alpes.

À l'approche de la fête des Mères, la demande est bien présente. Les produits français résistent à la concurrence étrangère, notamment portugaise.

Les ouvertures de lignes en grande distribution sont progressives, avec des prix parfois discutés. La qualité de la framboise française soutient la commercialisation. Les cours restent à des niveaux élevés, supérieurs à ceux de l'année précédente, avec une cotation principalement en gros fruits.

Juin

Une canicule précoce entame la production et la demande

Le mois de juin est marqué par des conditions météorologiques très chaudes, qui accélèrent la production avant de la fragiliser en fin de mois. Les volumes augmentent d'abord avec les variétés précoces et l'entrée progressive des plus tardives, puis régressent sous l'effet des épisodes caniculaires. Les framboisiers souffrent et les productions diminuent sensiblement.

La demande reste globalement correcte, soutenue ponctuellement par un jour férié et par une consommation favorisée par la chaleur. Toutefois, l'augmentation des disponibilités françaises et la présence d'importations en début de mois pèsent sur le marché. Une baisse des cours de 8 % sur un mois se fait ressentir en Rhône-Alpes. La concurrence étrangère est nettement moins présente, notamment en provenance des pays du sud de l'Europe dont les productions souffrent également de températures excessives. L'écoulement est jugé satisfaisant dans l'ensemble, malgré des tensions en fin de mois avec une concurrence accrue des autres fruits de saison. Les débouchés vers la grande distribution s'avèrent plus porteurs que vers les grossistes. Les cours s'orientent progressivement à la baisse afin de fluidifier les sorties, mais demeurent relativement soutenus par rapport au début de saison.

En Alsace, la campagne débute timidement en semaine 24 avec des volumes limités et des cours stables

par rapport à l'année précédente. En semaine 25, la production augmente significativement, la demande est bonne et les cours connaissent une légère hausse. Fin juin, les rendements commencent à baisser, mais les cours restent globalement stables. Les fortes températures provoquent d'importantes pertes sur les cultures, écourtant la campagne d'environ deux semaines. Les volumes diminuent fortement et les prix chutent d'environ 0,50 € HT/kg au stade expédition.

Juillet

Une production atténuée mais satisfaisante pour une demande timide

En juillet, la production de framboises ralentit fortement à la fois dans le Sud-Ouest et en Rhône-Alpes, en raison des fortes chaleurs et des canicules. L'écoulement reste globalement satisfaisant grâce à la diminution de l'offre et à des promotions ponctuelles en grande distribution. La demande est parfois timide, mais elle s'intensifie autour des week-ends et des jours fériés.

La concurrence étrangère, notamment portugaise, profite du déficit français et reprend des parts de marché, particulièrement en Rhône-Alpes.

La qualité des fruits reste correcte, avec une meilleure tenue après le retour de températures plus clémentes.

Les cours s'ajustent selon les volumes : légèrement revalorisés lorsque l'offre diminue, puis parfois révisés à la baisse pour stimuler les ventes. Mais ils restent globalement équilibrés à la fin du mois malgré un marché moins dynamique.

Août

Une nouvelle canicule atténue la production

En août, la production de framboises est fortement affectée par de nouvelles vagues de chaleur et un manque d'eau. Les volumes sont faibles, avec des fruits parfois brûlés ou blanchis ; les températures caniculaires bloquent la maturité des fruits. Les producteurs réalisent un écart de tri supplémentaire pour assurer la qualité, ce qui limite l'offre disponible sur le marché.

La demande reste présente et même soutenue à certains moments, notamment avant les week-ends et les jours fériés. L'écoulement est fluide, parfois difficile à satisfaire entièrement en Nouvelle-Aquitaine. En Rhône-Alpes, les volumes hétérogènes selon les secteurs génèrent des fluctuations dans

l'offre mais permettent globalement de bien vendre la marchandise.

La concurrence étrangère est faible, ce qui, combiné au déficit de produit français, soutient fortement les prix. Les cours sont majoritairement haussiers ou fermes, avec des revalorisations régulières tout au long du mois.

Septembre

Un manque de marchandise permet de soutenir les prix

En septembre, la production de framboises reste limitée tant dans le Sud-Ouest qu'en Rhône-Alpes, conséquence directe des fortes chaleurs d'août. L'offre est irrégulière et souvent insuffisante pour satisfaire pleinement la demande, qui demeure soutenue.

La concurrence de l'importation est faible. Le déficit d'offre permet de maintenir des cours fermes, voire en légère hausse en milieu de mois. En Nouvelle-Aquitaine, l'écoulement reste correct malgré des disponibilités aléatoires.

En Rhône-Alpes, un gros creux de production perdure plusieurs semaines, avec des framboises remontantes plus tardives que d'habitude. Avec des quantités très limitées, les prix se raffermissent progressivement et culminent (+9 % sur un mois). Ils fléchissent légèrement en fin de mois, sous l'effet de la reprise partielle des volumes et de la baisse de la demande due à la fraîcheur des températures.

Octobre

Une belle fin de saison

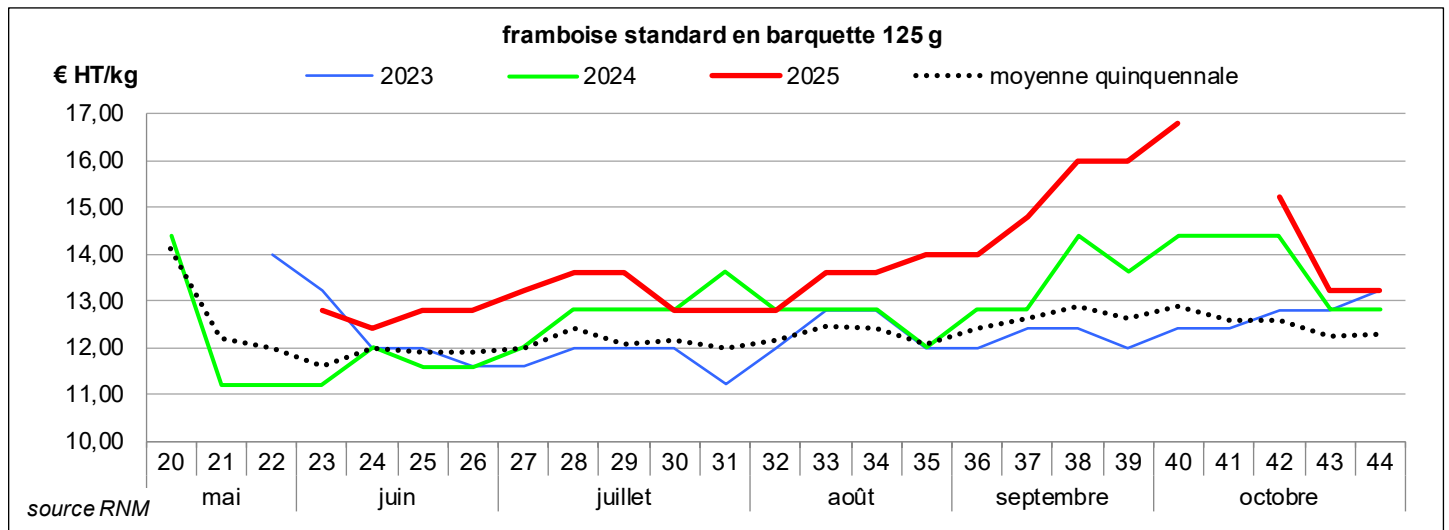
La campagne de framboises touche à sa fin en octobre. La production diminue progressivement dans les deux régions, avec des volumes encore présents grâce aux variétés remontantes dans certains secteurs.

En Nouvelle-Aquitaine, la demande est modérée, mais, en l'absence de concurrence étrangère, suffit à assurer un écoulement correct. En Rhône-Alpes, elle faiblit et les marchandises deviennent parfois difficiles à vendre.

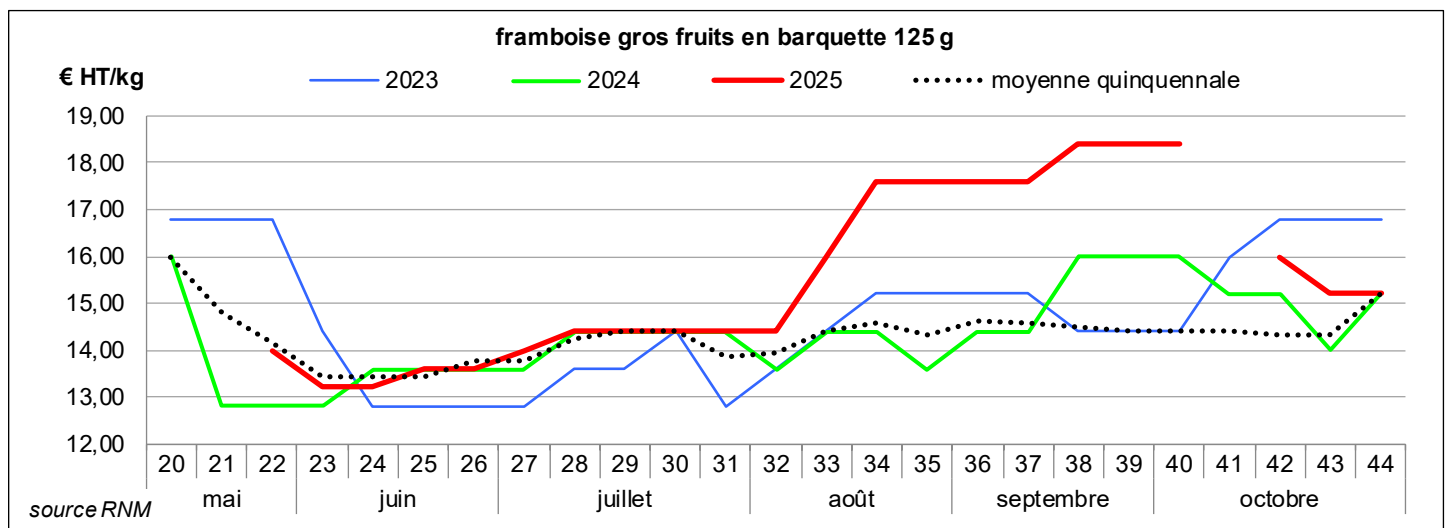
D'abord élevés et fermes, les prix baissent légèrement pour stimuler le marché, calme pendant les vacances scolaires et sous une météo pluvieuse. En fin de période, les cours se stabilisent en Nouvelle-Aquitaine et sont revus à la baisse en Rhône-Alpes, où la campagne se termine plus tôt que les années précédentes. La dernière cotation de la saison a lieu en semaine 44.

D'une campagne à l'autre

Cours au stade expédition bassin Sud-Ouest

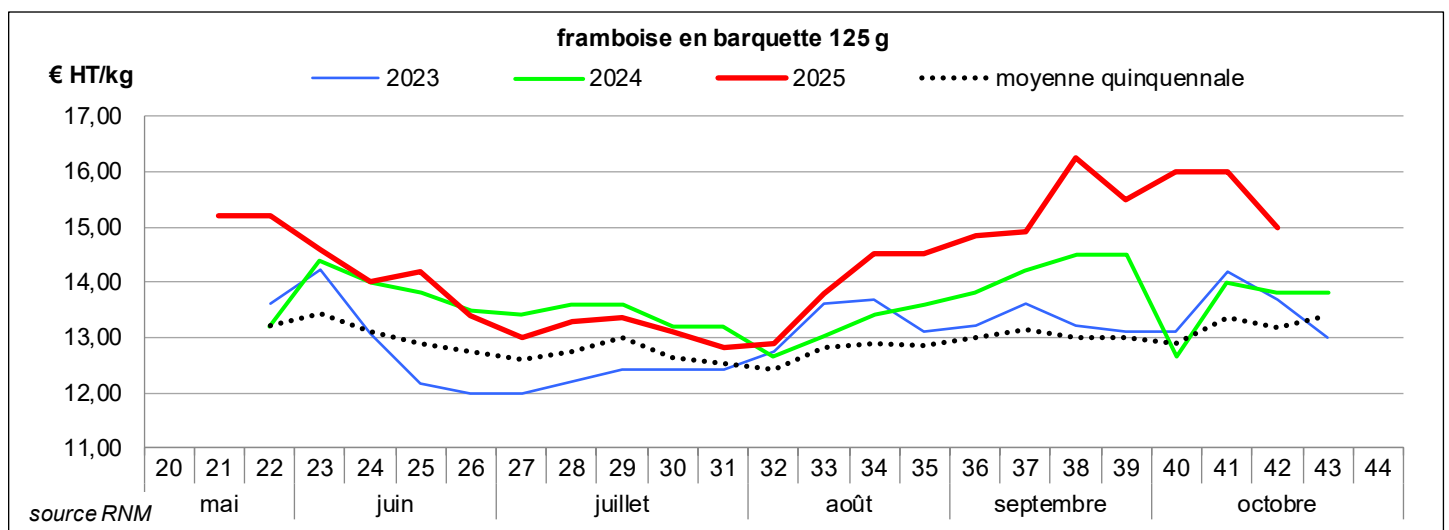


Des cours porteurs très soutenus de mi-août à début octobre



Un début de saison avec des tarifs alignés sur la moyenne quinquennale, avant une sérieuse remontée des cours à partir de fin juillet

Cours au stade expédition bassin Rhône-Alpes

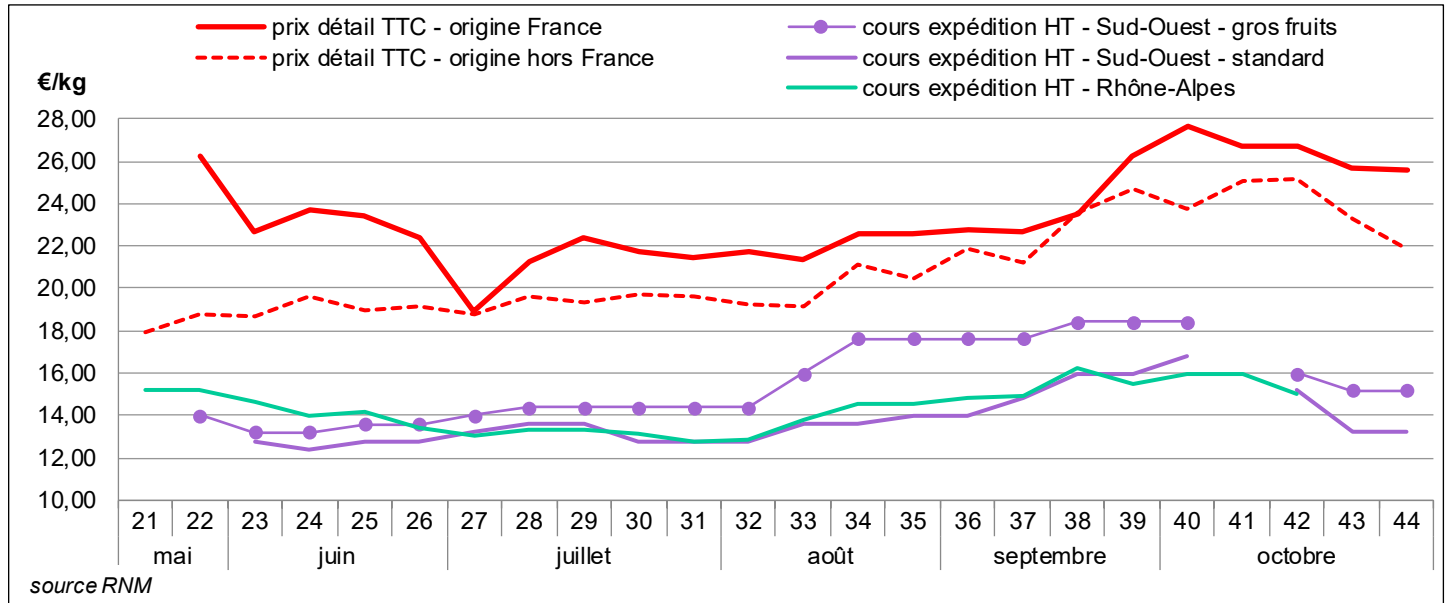


Les cours de la campagne restent élevés par rapport à la moyenne quinquennale (+8 %) et sont également supérieurs à ceux de 2024 (+5 %).

Prix au stade détail

Évolution des cours aux stades détail et expédition

framboise en barquette 125 g

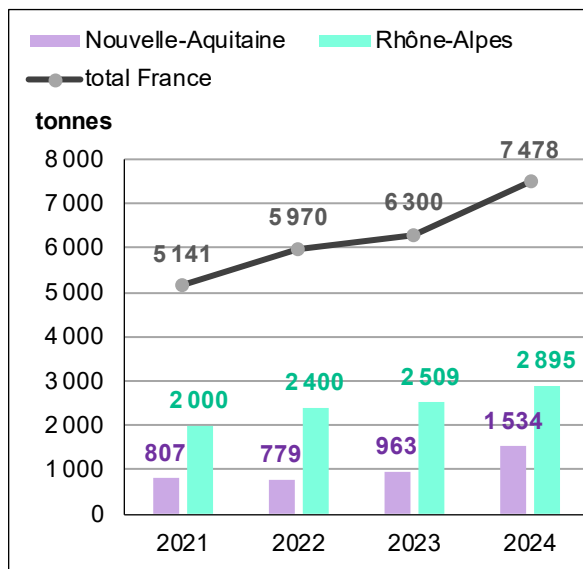


Des prix de détail en augmentation de mi-août à mi-octobre, avec des pics au-delà des 26 € TTC/kg

Chiffres indispensables

Volumes de la production française

source : Agreste 2025



En 2024, les productions progressent, avec une belle performance de la région Nouvelle-Aquitaine. Rhône-Alpes conforte sa première place.

Échanges commerciaux

source : Lekiosque.finances.gouv.fr, données extraites le 11/03/2026

Exportations (en tonnes)

Destination	2023	2024	2025
Total	6 123	8 004	4 631
Europe	6 119	7 997	4 625
UE(27)	4 432	6 366	2 917
Suisse	1 600	1 579	1 678
Allemagne	1 484	2 672	1 160
Italie	667	757	521
Pays-Bas	593	936	586
Pologne	145	260	195
Luxembourg	80	179	175
Espagne	59	100	112
Belgique	48	62	77

Importations (en tonnes)

Provenance	2023	2024	2025
Total	23 459	26 799	19 637
Europe	16 607	17 453	13 549
UE(27)	16 554	17 367	13 457
Afrique	6 778	9 282	6 029
Portugal	6 908	7 887	6 983
Maroc	5 679	8 115	4 905
Espagne	7 524	7 837	5 012
Mauritanie	1 088	1 165	1 114

Pour en savoir plus sur la framboise :

Directeur de la publication : **Martin Gutton**

Composition : **Nina Riaux** (centre RNM de Bordeaux)

Date de parution : mars 2026

Rédacteur : **Olivier Delussac** (centre RNM de Bordeaux)

olivier.delussac@agriculture.gouv.fr

tél : 05.57.35.02.80

En collaboration avec les centres RNM de Lyon et Strasbourg

notre site : **RNM.franceagrimer.fr**

Reproduction autorisée sous réserve de citer la source.

Prestation réalisée sous système de management de la qualité ISO9001

ISSN (imprimé) 2276-3813

ISSN (en ligne) 3036-1192